

80% de Port-au-Prince détruite

IMMENSES DÉGÂTS

dans les agglomérations

2,3 MILLIONS de déplacés

66,2 MILLIONS CHF

de dons collectés: dont 95%
ont été engagés pour le finan-
cement de projets au profit des
victimes

LA RÉPONSE DE LA CHAÎNE DU BONHEUR ET DE SES PARTENAIRES 10 ANS APRÈS, ÉVALUATION D'IMPACT

BUTS



- Quels effets de la réponse des partenaires de la Chaîne du Bonheur sont encore perceptibles aujourd'hui ?
- Dans quelle mesure la résilience des populations et des institutions a-t-elle été renforcée ?

MÉTHODOLOGIE



525
questionnaires
ménage

52
groupes de
discussion

4 experts
+
22 enquêteurs

200
documents
consultés

87
entretiens



👍 RÉUSSITES

des ménages attribuent aux projets financés par la Chaîne du Bonheur **le plus important changement de leur vie depuis le séisme**



92%

estiment que l'assistance a permis de couvrir leurs besoins de base et de retrouver leurs moyens d'existence



90%



des répondants qui ont bénéficié d'un abri y vivent toujours.

95%



se sentent complètement ou en grande partie, protégés des aléas climatiques.

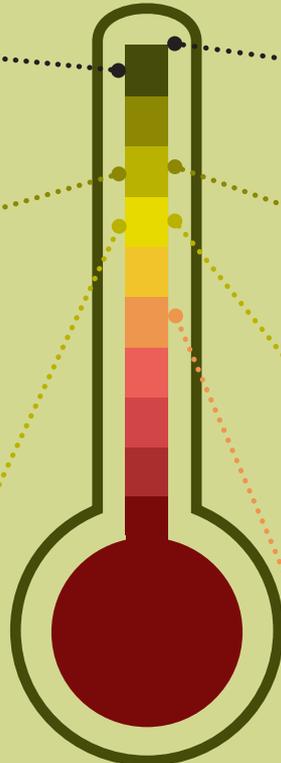
84%



des ménages utilisent toujours les points d'eau réhabilités ou construits par les partenaires de la CB.

75%

Certains points d'eau ne sont plus fonctionnels, pour des raisons diverses : panneaux solaires volés, défaut technique, assèchement de la source, tuyaux défectueux ou citerne emportée par l'ouragan Matthew.



100%

des abris financés par la CB sont des abris durables.



87%

des ménages ayant reçu des latrines s'en servent encore.



76%

des habitants des maisons construites par les partenaires de la CB se sentent en sécurité dans leur maison.



58%

des ménages ont reçu des formations (tous secteurs confondus), et la majorité utilise toujours les enseignements qui leur sont actuellement utiles, avec peu de distinctions quant aux régions géographiques.



ENSEIGNEMENTS 🚫

n'ont pas eu connaissance des critères de sélection pour le choix des bénéficiaires.



49%

1 seul projet a mis en place un mécanisme formel de collecte et traitement des plaintes.

1

les ménages ont regretté devoir contribuer financièrement à la maintenance des points d'eau réparés ou construits.



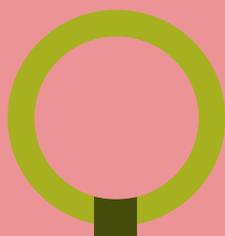
peu de participants aux formations professionnalisantes ont trouvé un emploi stable.



Les projets n'ont pas utilisé de transferts monétaires (cash), se privant ainsi d'une modalité flexible et favorisant les marchés locaux.

DURABILITÉ DES EFFETS DES PROJETS

FACTEURS FAVORISANT LA DURABILITÉ



La présence des ONG avant le tremblement de terre.

•
La stabilité du personnel lors de la phase d'urgence.

•
Une présence régulière du personnel de l'organisation pour le suivi de la mise en œuvre des projets.

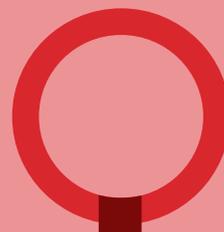
•
La présence de l'ONG dans la région, 10 ans après.

•
Les liens avec les autorités locales impliquées dès le départ par les ONG suisses. Elles ont travaillé avec les structures existantes de manière participative.

•
La qualité de la passation lors de la fin du projet. Les structures locales ont pu poursuivre certaines actions à la fin des projets.

•
La participation des populations à la mise en œuvre des interventions les concernant, notamment au travers des formations.

FACTEURS ENTRAVANT LA DURABILITÉ



La forte hausse du prix des aliments et le ralentissement de l'activité économique ont fortement augmenté le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté et ont endetté la moitié des ménages du pays.

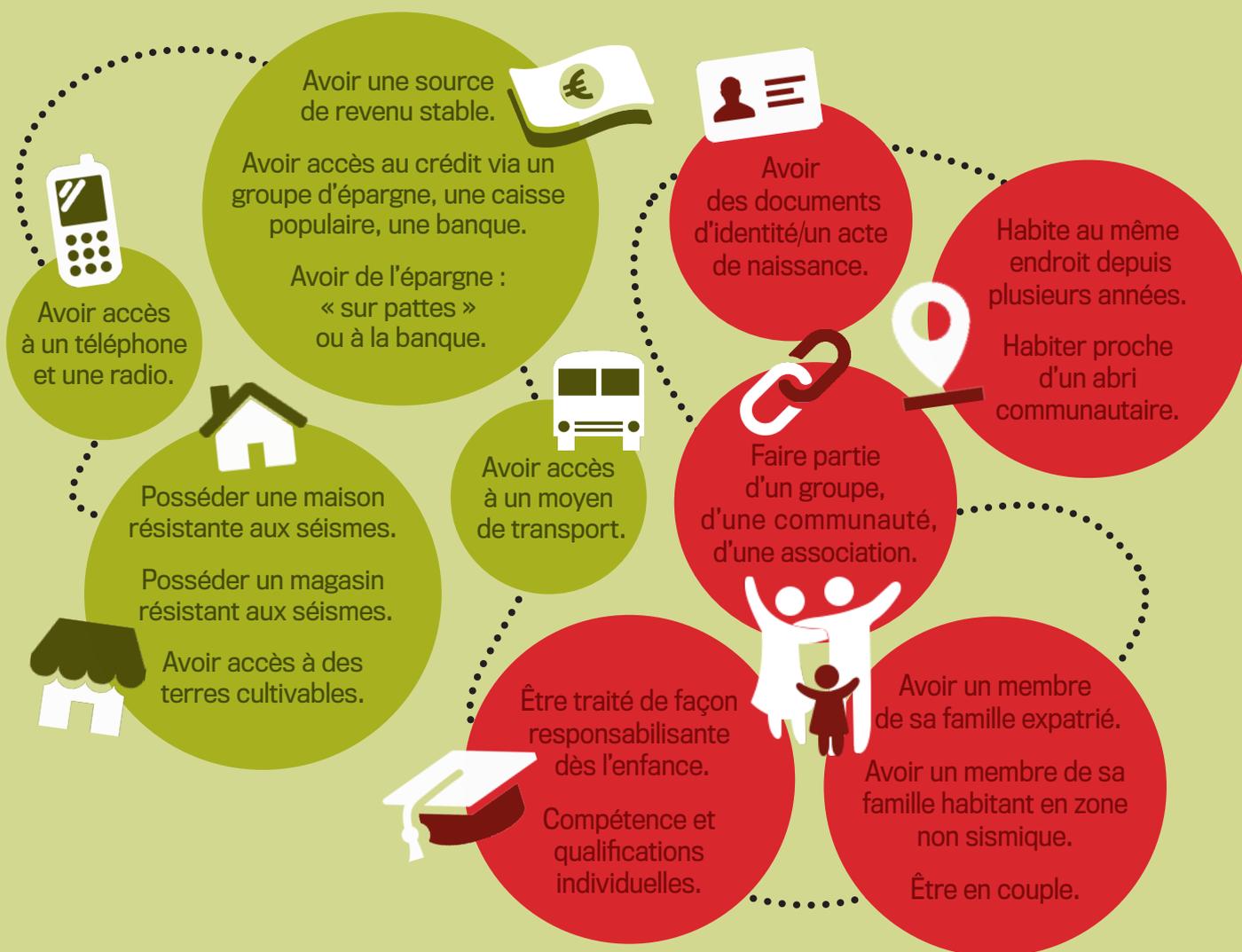
•
L'absence de l'accès au crédit a freiné les bénéficiaires des projets de moyens d'existence dans la mise en place de leurs activités.

•
Le manque d'accompagnement dans la durée des participants aux formations professionnalisantes.

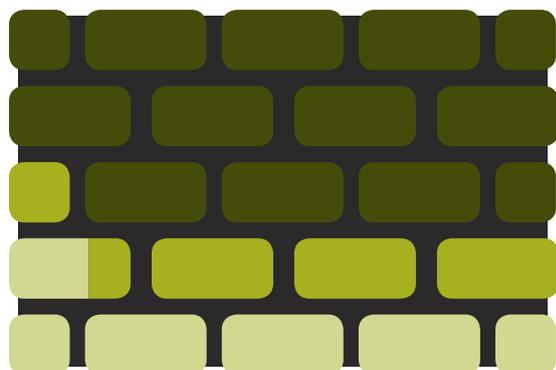
•
Des frustrations ressenties face à ce que des populations ont considéré comme des promesses non tenues et des attentes déçues.

•
Des problèmes structurels tels que le manque d'infrastructures et de services publics.

FACTEURS DE RÉSILIENCE IDENTIFIÉS AU NIVEAU ÉCONOMIQUE ET SOCIAL



10 ANS APRÈS LE SÉISME, SUR LA BASE DES CRITÈRES CI-DESSUS



57 % | des bénéficiaires se sentent mieux préparés aux futurs chocs.

19 % | ne sont pas sûrs.

24 % | des bénéficiaires ne se sentent pas mieux préparés aux futurs chocs.

RECOMMANDATIONS

SUIVI ET ÉVALUATION

Renforcer le suivi et évaluation non pas des activités mais des résultats.

Intégrer le concept de résilience dans le design de chaque projet et favoriser le lien avec le développement.

MISE EN ŒUVRE

Renforcer la flexibilité des interventions.

Intégrer les structures locales existantes.

Diversifier les interlocuteurs communautaires.

Dédier les ressources suffisantes aux efforts de communication envers les communautés.

Renforcer les activités de marketing social autour de l'accès à l'eau.

CONCEPTION DES PROJETS

Étudier de façon systématique la pertinence d'utiliser les transferts monétaires (cash).

Faire une analyse du rapport coûts/bénéfices des différents modèles de maisons.

Intégrer, dès le départ, un fort volet de redevabilité vis-à-vis des populations affectées.

Renforcer l'intégration de l'approche genre.

Assurer l'accès aux activités à l'ensemble des personnes répondant à des critères de vulnérabilité.

Prendre en compte les aspects environnementaux de la réponse : 'build back greener'.

ANALYSE DE LA SITUATION

Intégrer dans l'analyse de la situation une évaluation de la fonctionnalité des marchés locaux, que ce soient le marché du travail ou des biens et services utilisés pour mettre en œuvre les projets.

Dès le départ, associer les partenaires locaux de mise en œuvre.

Renforcer la capacité d'intervention des partenaires de la CB en zone urbaine.

PRÉPARATION